onnement de cette chaleur latente qui se nomme la grâce sanctifiante dans sa plénitude, c'est-à dire, maîtresse de toutes les puissances de la nature qu'elle purifie de tout mal et imprègne de sa vertu.

Les actions si bonnes de la Sainte Vierge ont donc grandi son mérite.

\*\*\*

L'acte libre et moralement bon est méritoire à condition toutefois que, fait en état de grâce, il procède de la charité.

Il ne faut pas oublier, en effet, le rôle important de la charité dans l'augmentation de nos mérites. «Quelle verdeur pourrait avoir le rameau d'une bonne œuvre, s'il n'a pas la charité pour racine?» La charité a la primauté sur toutes les vertus, de telle sorte que ces dernières ne sont principe de mérite qu'à la condition d'être imprégnées de l'influence de la première. Si la vie éternelle, notre salaire de demain, consiste dans la jouissance de Dieu vers laquelle tend tout le mouvement de notre vie, et si le grand moteur de notre âme, c'est l'amour ou la charité il est naturel de conclure qu'il faut de la charité pour mériter. Elle seule nous pousse vers Dieu parce que seule elle peut nous unir assez étroitement à lui pour nous le faire posséder.

Appliqués à Marie ces principes nous font soupçonner en elle des mérites inouis. Nous avons parlé souvent, dans nos précédents articles, de la charité de Marie. Nous avons même dit que la Sainte Vierge a été embellie de tant de privilèges afin que son cœur put donner au Christ l'amour que celui-ci réclamait. Ces privilèges sont, à la fois l'objet et la cause de cet amour, amour réciproque de Jésus pour la Mère, de celle-ci pour son Fils.

Dans la Sainte Vierge se réalise l'admirable panégyrique de la charité prêché par Saint Paul. En elle, elle est la reine de toutes les vertus et celles-ci forment son escorte. Elle est tellement incorporée avec chacune d'elles que leurs actes deviennent comme les œuvres de la charité.

Marie a donc grandement mérité parce qu'elle a grandement aimé. En elle, l'amour, doué d'une activité toujours en éveil a inspiré, stimulé toutes les vertus, dirigé leurs actions et tourné vers Dieu tous leurs moindres actes.